

Comment développer le goût de lire chez les jeunes. Un récit d'expérience

Jean-François Cossette

Number 169, 2013

Le roman jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69562ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cossette, J.-F. (2013). Comment développer le goût de lire chez les jeunes. Un récit d'expérience. *Québec français*, (169), 100–101.



Comment développer le goût de lire chez les jeunes. Un récit d'expérience

PAR JEAN-FRANÇOIS COSSETTE*

L'enseignement magistral a du bon. J'ai exercé la fonction d'enseignant pendant plusieurs années, mais le goût d'expérimenter autre chose et de me concentrer sur un aspect particulier du métier a été plus fort. J'ai donc mis de côté l'enseignement pour développer un projet particulier pour mon école secondaire : le service d'animation littéraire. Depuis juin dernier, j'occupe le poste de technicien en documentation.

Ultimement, le projet a pour but de développer le goût de la lecture chez les élèves, particulièrement les garçons, pour qu'ils améliorent leurs compétences en lecture, leurs résultats scolaires et ainsi leurs chances de réussite. Peut-être qu'ainsi réduira-t-on le taux de décrochage scolaire... Ce qui suit pourra vous sembler étrange : pour réussir à atteindre ces objectifs, je les ai mis de côté dès le départ et j'ai décidé consciemment de les ignorer. Seul le plaisir me guidait.

LE GOÛT DE LA LECTURE

Pour moi, le plaisir est principalement associé à la spontanéité. L'enseignement du roman dans les cours de français comprend souvent (ou presque toujours) des lectures obligatoires (une majorité d'adolescents détestent ça, car ils n'aiment pas lire) et un travail à remettre par la suite. Il va sans dire que cela a son importance et on en comprend l'utilité. Mais, pour moi, il manquait une étape cruciale

avant d'en arriver là : développer le goût de la lecture. Les enseignants étant déjà surchargés de travail, j'ai donc pris les choses en main après avoir reçu carte blanche de la direction.

Un petit bureau, un ordinateur pas trop rapide, un téléphone, et c'était parti ! J'ai commencé à développer toutes sortes d'activités pour les élèves, basées sur la notion de plaisir, pour les amener à découvrir les différents styles littéraires et développer leur curiosité. Les activités pouvaient être présentées à différents moments de la journée. Certaines l'étaient lors des cours de français (grâce à la grande complicité des enseignants... merci encore !), d'autres en parascolaire ou encore pendant les pauses.

ACTIVITÉS VARIÉES

Quelques exemples ? Un rallye de bandes dessinées a déjà été présenté aux élèves du 2^e cycle du secondaire (car oui, la bédé, c'est de la lecture, n'en déplaise aux puristes). Une douzaine de planches de bandes dessinées étaient affichées un peu partout dans l'école et les élèves devaient trouver les albums correspondant pour répondre au questionnaire qui y était associé. Le tout durait cinq jours. Par contre, toutes les pages changeaient de place quotidiennement ! Nous avons effectué des lectures publiques, lors des pauses, pendant lesquelles des membres du personnel lisaient, sur une petite scène, des extraits de leur roman favori.

*

Jean-François Cossette
Technicien en
documentation,
Commission scolaire
de Rouyn-Noranda

L'effet que peut avoir un enseignant masculin apprécié de ses élèves en train de lire un roman de science-fiction n'est pas à sous-estimer chez les garçons. Un grand tableau de suggestions de lecture était, chaque année, disposé sur un pan de mur dans le hall d'entrée de l'école. Une image de chaque livre que je pouvais lire était classée dans le tableau selon son genre (merveilleux, policier, aventures, fantastique, science-fiction, documentaire et ainsi de suite) avec une note appréciative. Les élèves étaient invités à se faire leur propre idée en lisant eux-mêmes le volume. Un concours de bandes-annonces littéraires a été présenté aux élèves avec des résultats visuels époustouflants ! Les équipes devaient lire un livre et en concevoir la bande-annonce. Ces dernières ont été diffusées pour piquer la curiosité des autres. En classe de français de 5^e secondaire, avec des élèves, nous avons fait une lecture vivante de la pièce de Michel Tremblay, *Les héros de mon enfance*. Vous ne pouvez imaginer le plaisir que les jeunes ont éprouvé à personnifier le Petit Poucet en révolte, le grand méchant loup intellectuel ou encore la très hautaine Cendrillon. Beaucoup d'activités ont été proposées aux jeunes : le cadavre exquis, la lecture expérientielle, l'histoire dont vous êtes le héros, le club de lecture, le comité littéraire, le bistro littéraire, les cœurs littéraires pour la Saint-Valentin, le diaporama littéraire avant la projection d'un film à l'école, l'activité « Êtes-vous tintinologue ? », les expositions itinérantes... OUF ! Il m'est impossible de toutes les nommer.

Toutes ces activités ont connu du succès, mais celle qui se distinguait, c'est la présentation de romans en classe. D'une simplicité inimaginable et d'une efficacité sans bornes. Ces présentations nécessitaient, de ma part, la lecture d'environ six ou sept romans de différents styles littéraires et de différentes « épaisseurs » (les livres volumineux décourageant trop souvent les élèves). Je me présentais en classe pendant le cours de français (avec l'accord de l'enseignant, bien sûr) et pendant une demi-heure, je présentais aux élèves les livres que j'avais lus. Je fournissais un résumé du roman, mon opinion personnelle (toujours justifiée) et j'en lisais un extrait. Parfois même avec une musique d'ambiance. Un livre de Maxime Chattam sur la trame sonore du film « The Village »

a créé tout un effet. J'ai rarement vu un niveau de concentration si élevé chez des élèves. La bibliothèque de l'école devait commander des exemplaires supplémentaires des livres que je présentais. La technicienne en documentation avait même pris l'habitude de me demander d'avance les titres pour qu'ils soient disponibles dès le début de mes présentations en classe. C'est vous dire à quel point cela a obtenu du succès !

EFFETS SUR LES ÉLÈVES

J'ai constaté les effets positifs bien réels de ce projet avec deux élèves en particulier. Aucun d'eux n'aimait la lecture. Le premier voulait lire le roman que j'avais présenté en classe, dont l'action se déroule pendant la Première Guerre mondiale. Il n'y avait plus aucun exemplaire disponible. Il a donc pris un livre différent mais



du même auteur et portant sur la même période historique. Cet élève, puisqu'il avait des frais de retard à son dossier, ne pouvait pas emprunter le livre. Croyez-le ou non, il venait à toutes les pauses lire un peu et repartait à ses cours, mais non sans cacher le livre dans la bibliothèque pour que personne ne puisse le lui prendre ! Quand j'ai remarqué son manège, je lui ai proposé de garder son roman au comptoir de prêt et de le lui laisser lors de ses visites. N'oubliez pas qu'il n'aimait pas lire ! Le second, après avoir découvert son genre de lecture à la suite d'une de mes présentations, venait à la bibliothèque pour

choisir ses livres. C'est le bon endroit, me direz-vous ! Ce qui m'a marqué, c'est qu'il refusait systématiquement les conseils des autres collègues. Quand je n'étais pas là pour le conseiller, il disait poliment qu'il repasserait plus tard, lorsque j'y serais. Comme quoi une seule personne peut faire une grande différence. Mais le point commun entre ces deux élèves qui n'aimaient pas lire (le verbe « aimer » est au passé, quel plaisir !) est leur persévérance. En effet, lorsqu'ils se sont mis à aimer la lecture, le premier aurait bien pu ne pas revenir aussi souvent lors de ses pauses et le second, se décourageant de se présenter à la bibliothèque pendant mon absence. C'est ce qui m'a fait comprendre qu'une fois qu'on trouve le bon livre pour la bonne personne (ce qui peut prendre un certain temps), le goût de la lecture est dorénavant bien ancré en eux.

CONCLUSION

Vous aurez remarqué que j'emploie le passé lorsque je parle des activités. Ne craignez rien, le projet existe toujours, mais je n'en ai plus les rênes. Je suis maintenant le responsable de la bibliothèque de mon école et je suis loin d'avoir perdu la flamme. Une des parties préférées de mon travail, vous l'aurez sûrement deviné, est de conseiller les élèves, de plus en plus nombreux à fréquenter la bibliothèque, dans le choix de leurs romans. Il suffit de trouver le bon livre pour un élève afin de développer... son goût pour la lecture ! *